

CARNET DE NOTES

D'UN

VOYAGEUR EN FRANCE



PAR

A. C. POIRÉ

London

MACMILLAN AND CO., LIMITED

NEW YORK: THE MACMILLAN COMPANY

1903

All rights reserved

des arbres de dimensions extraordinaires, tels qu'on en trouve sous les tropiques.

Les races d'animaux y sont en dégénérescence, du moins les races domestiques. Le gibier est extraordinairement abondant et peu farouche (1090); les poissons abondent dans les torrents et les étangs.

L'Industrie et le **Commerce** sont un peu plus avancés que l'agriculture; ils pourraient cependant l'être beaucoup plus.

Population.—Isolés dans leur île et peu soucieux (1091) d'en sortir, les Corses ont conservé les mœurs des peuples au berceau (1092); les superstitions les plus incroyables (1093), perpétuées de génération en génération; les chants guerriers pleins de transport (1094); les "vocéris" murmurés sur les cadavres; les pleureuses (1095) qui suivent les enterrements (1096); une hospitalité, une affabilité qui jurent (1097) avec leur physionomie farouche (1098); une inviolable fidélité à la plus simple promesse; une reconnaissance sans bornes (1099); un éloignement (1100) invincible pour les travaux des champs; une grande propension à la vie pastorale et à la chasse; tout dans leur caractère et dans leurs mœurs rappelle les hommes de l'antiquité.

Le Corse est en général de taille moyennè, maigre, musculeux; son regard est fier et assuré, ses yeux grands et noirs, ses sourcils épais, ses traits mobiles, sa physionomie sombre et courroucée. La vendetta, la terrible vengeance corse, si vivace autrefois et qui a causé tant de meurtres (1101), diminue au frottement de la civilisation.

Prosper Mérimée dans "Colomba" a décrit sous la forme d'un roman profondément tragique les mœurs si intéressantes et si spéciales des Corses.

A Ajaccio (15,000 habitants) naquit Napoléon Premier.

VAR

A l'est du département des Bouches-du-Rhône s'étend

1090 farouche	<i>wild</i>	1096 un enterrement	<i>funeral</i>
1091 soucieux	<i>desirous</i>	1097 jure	<i>is in contradiction</i>
1092 au berceau	<i>in infancy</i>	1098 farouche	<i>ferocious</i>
1093 incroyable	<i>incredible</i>	1099 sans bornes	<i>boundless</i>
1094 transport	<i>passion</i>	1100 éloignement	<i>aversion</i>
1095 pleureuses	<i>mourners (weepers)</i>	1101 meurtre	<i>murder</i>

celui du Var qui est surtout montagneux et maritime : ses côtes se développent sur une longueur de 200 kilomètres ; elles sont partout rocheuses (1102), élevées, sinueuses, et forment des anses (1103) et des baies admirablement disposées pour servir de refuge (1104) aux navigateurs. On remarque spécialement la magnifique rade d'Hyères, qui sert de champ d'exercices aux escadres (1105) de la Méditerranée. Cette rade est abritée (1106) par les îles d'Hyères : ces îles se composent d'un groupe de trois îles principales et de quelques îlots ; elles ne renferment que peu d'habitants, mais sont peuplées d'une multitude de lapins et d'oiseaux de toutes sortes.

Agriculture.—Le Var est un département fertile et bien cultivé : on a desséché (1107) les marais (1108), reboisé les montagnes, introduit les méthodes scientifiques et les instruments perfectionnés. On y récolte surtout du vin renommé, des olives, et des fruits : pêches, poires, oranges, fraises (1109), amandes, figues, grenades, prunes de toutes sortes, etc. Les plantes aromatiques qu'on y trouve en abondance sont recherchées pour la parfumerie.

On a fait des plantations considérables d'arbres à liège (1110) ; de vastes forêts couvrent environ le quart de la superficie du département, les arbres verts, les chênes et les châtaigniers y dominent. La montagne de Brouis est couverte par une forêt de sapins propres à la mâturation (1111) des plus grands navires.

Industrie.—Les richesses minérales sont considérables : granit, porphyre, albâtre, marbre ; carrières de plâtre, de chaux, d'argile, etc. ; mines de houille, fer, cuivre, plomb, antimoine, manganèse, etc.

Parmi les nombreuses et florissantes industries de ce département du Var nous pouvons citer la fabrication des bouchons (1112), des poteries d'étain, des chapeaux de feutre (1113), des papiers, des savons, etc.

Commerce.—Le Var exporte une grande partie de ses productions : vins, eaux-de-vie, huile d'olive, fruits et

1102 rocheux	<i>rocky</i>	1108 un marais	<i>marsh</i>
1103 une anse	<i>creek</i>	1109 une fraise	<i>strawberry</i>
1104 un refuge	<i>a shelter</i>	1110 le liège	<i>cork (substance)</i>
1105 une escadre	<i>a squadron</i>	1111 la mâturation	<i>masts</i>
1106 abriter	<i>to shelter</i>	1112 un bouchon	<i>cork (stopper)</i>
1107 dessécher	<i>to dry up</i>	1113 le feutre	<i>felt</i>

conserves de fruits, liqueurs, parfumeries, bouchons, savons, chapeaux de feutre, tissus, etc. En fait (1114) d'importations nous signalerons (1115) surtout les céréales, bois de construction, chanvre, fer, combustible minéral. Le commerce maritime se fait par 16 ports différents de plus ou moins grande importance.

Toulon (70,000 habitants) est le port militaire français le plus important; son arsenal est l'un des plus beaux de l'Europe.

La Seyne (15,000 habitants) est située à 5 kilomètres de Toulon; son port est très actif, et elle possède des ateliers de constructions maritimes d'une importance considérable.

Population.—Le Provençal du Var est inflammable, ardent, d'un esprit fin, d'une imagination vive, d'un caractère franc et honnête. Il est plus violent mais plus hospitalier dans les plaines; plus pauvre et plus sobre (1116) dans les parties montagneuses, où le paysan émigre volontiers (1117) pendant quelques mois, ne rentrant chez lui qu'à l'époque des moissons ou de l'ensemencement (1118) de la terre. La langue française est parlée partout, mais l'idiome provençal se perpétue dans les campagnes.

ALPES-MARITIMES

Nous arrivons maintenant au département des Alpes-Maritimes, dont la côte admirable est visitée par les riches du monde entier. **Nice, Menton, Cannes, Monaco, la Côte d'Azur** . . . nous n'insisterons pas longuement sur les splendeurs naturelles que la nature s'est pluë (1119) à prodiguer (1120) à cette région privilégiée.

Les montagnes sont généralement dénudées et privées de terre végétale, ce qui leur donne une grandeur sauvage (1121) et triste admirée par beaucoup des visiteurs de ces contrées fortunées. Près de Cannes, le superbe massif de l'Esterel borde le littoral. La partie supérieure des vallées de l'est et de l'ouest, abritée contre le vent du

1114 en fait de	<i>with regard to</i>	1118 ensemencement	<i>sowing</i>
1115 signaler	<i>to mention</i>	1119 se plaire à	<i>to delight in</i>
1116 sobre	<i>abstemious</i>	1120 prodiguer	<i>to lavish</i>
1117 volontiers	<i>willingly</i>	1121 sauvage	<i>wild</i>

nord, présente une riche végétation où les pins de diverses espèces se mêlent à (1122) l'olivier, le caroubier, le citronnier et l'oranger, tandis que les hautes vallées du nord annoncent par leurs prairies et leurs torrents le voisinage des Basses-Alpes.

Le développement total des côtes peut être évalué à 95 kilomètres. La côte est escarpée (1123), très découpée, nue et rocheuse en certains endroits ; mais sur sa plus grande étendue elle est bordée de vignes, d'oliviers, d'orangers, découpée de criques charmantes, de petits ports, bordée d'îles pittoresques, battue par les eaux azurées de la Méditerranée.

Les cours d'eau sont de peu d'importance. On peut cependant citer le **Var**, qui ne coule pas dans le département qui porte son nom : c'est un petit fleuve capricieux, qui, à la fonte (1124) des neiges, se grossit (1125), devient large, rapide, rageur (1126), et se livre à des débordements redoutables ; mais en été son lit, à peine sillonné par quelques filets d'eau, est guéable (1127) presque partout. La partie inférieure du Var forme une grande quantité d'îles.

Climat.—Le département des Alpes-Maritimes, abrité contre les vents du nord et du nord-est, reçoit de la mer des brises qui tempèrent les ardeurs du soleil ; il est célèbre pour la douceur et l'égalité de son climat. On l'a comparé à une serre chaude (1128) dont la haute température serait due à l'heureuse disposition du sol, à la réverbération des montagnes, aux vents du sud et aux brises de la mer. On a beaucoup vanté ce petit recoin (1129) de la terre, et on s'est plu à lui accorder le plus beau, le plus doux climat du monde. A Nice la température moyenne des hivers est plus élevée que celle des hivers de Rome ou de Florence. La belle saison arrive tard, mais elle se prolonge jusque vers la fin de l'automne. L'été est tempéré, le ciel toujours pur.

Mais quittons un instant ces beautés pour passer à des considérations d'un tout autre ordre et beaucoup moins poétiques. Les productions naturelles de ce département ne sont ni très variées ni très riches. Parmi les minéraux

1122 se mêler à	<i>to mingle with</i>	1126 rageur	<i>raging</i>
1123 escarpée	<i>steep</i>	1127 guéable	<i>fordable</i>
1124 la fonte	<i>melting</i>	1128 serre chaude	<i>hot-house</i>
1125 grossir	<i>to swell</i>	1129 un recoin	<i>a nook</i>

nous citerons (1130) quelques mines de fer, de cuivre, de plomb, de mercure, de houille. Pour les végétaux nous serons plus heureux : les fruits et les fleurs viennent avec une abondance extraordinaire, et leur exportation forme une des principales richesses de cette heureuse contrée. Les anchois (1131) de Nice et de Fréjus que l'on pêche sur les côtes sont fort appréciés des gourmets (1132).

Comme **Industries**, on trouve de nombreuses fabriques d'essences et de parfums ; des papeteries, des tanneries, des savonneries, des filatures de soie, des fabriques de draps grossiers, de couvertures de laine ; un grand nombre d'établissements s'adonnent (1133) également à la préparation des fruits secs.

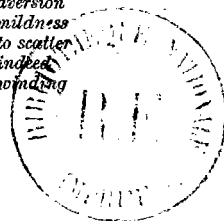
Pour le **Commerce**, Nice, Cannes, Antibes et Menton sont les principales villes. Les céréales que le département ne produit pas en assez grandes quantités lui sont envoyées de Marseille et d'Italie. Les Alpes-Maritimes exportent des mulets, de la parfumerie, des peaux brutes (1134) préparées au tan, des fruits de table, des fleurs, des pâtes dites d'Italie, etc.

Population.—Les habitants de la partie élevée du département ont les mêmes habitudes que ceux des autres départements des Alpes ; ils préfèrent la vie pastorale à la rude (1135) existence des cultivateurs, et l'éloignement (1136) qu'ils ont pour les fatigues du travail de la terre explique le peu de progrès de l'agriculture. — Sur les côtes on se rapproche davantage des mœurs provençales.

Avant de quitter ce département disons encore un mot de **Nice**. C'est l'une des villes les plus charmantes du monde, grâce à la douceur (1137) de son climat et à la beauté de son site. Avec ses parcs, ses riches villas éparpillées (1138) dans un rayon de plusieurs kilomètres, on ne sait, en vérité (1139), où Nice commence et où elle finit. On la divise en trois parties : le port, creusé au pied de la colline du Château ; puis la vieille ville, qui a conservé ses rues tortueuses (1140), étroites, pavées en petites

1130 citer	<i>to mention</i>
1131 un anchois	<i>anchovy</i>
1132 un gourmet	<i>epicure</i>
1133 s'adonner	<i>to devote one's self</i>
1134 peaux brutes	<i>raw hides</i>
1135 rude	<i>rough</i>

1136 éloignement	<i>aversion</i>
1137 la douceur	<i>mildness</i>
1138 éparpiller	<i>to scatter</i>
1139 en vérité	<i>indeed</i>
1140 tortueux	<i>winding</i>



dalles (1141) de granit ; et enfin la ville neuve qui renferme les grands hôtels et de magnifiques promenades, entre autres la "Promenade des Anglais," large avenue plantée de palmiers, qui suit pendant deux kilomètres le bord de la mer, et le "Cours," ombragé d'arbres centenaires.

Menton est une charmante ville bâtie en amphithéâtre au bord de la mer, à 2 kilomètres de la frontière italienne. Aucune ville n'est d'un aspect plus pittoresque et plus gracieux que Menton apparaissant au milieu de ses bois d'oliviers, de citronniers et d'orangers. La ville vieille a conservé sa physionomie sombre ; la ville neuve consiste en une belle rue, longue d'un kilomètre, garnie (1141a) d'hôtels et de villas splendides.

Monaco est une charmante petite ville construite sur un rocher. La principauté de Monaco forme un petit État indépendant sous le protectorat de la France. C'est là que vont s'engloutir tant de fortunes plus ou moins bien acquises. C'est là que trône (1142) le démon du jeu (1143). C'est là où le prince coudoie (1144) le brigand, où le millionnaire et le décafé (1145) se disputent les faveurs de la fortune, où les désœuvrés (1146) des deux mondes ou mieux de tous les mondes viennent sacrifier au veau d'or (1147), où la passion maîtresse (1148), la synthèse du dix-neuvième siècle, l'amour de l'or, s'étale (1149) dans toute sa hideur brutale.

BASSES-ALPES

Au nord du département du Var s'étend celui des Basses-Alpes qui est montagneux dans les cinq sixièmes de son étendue. L'aspect général du pays est très varié : aux sites sauvages et arides succèdent des paysages fertiles, rians (1150) ou grandioses ; d'agrestes et profondes vallées, arrosées par des eaux limpides, sont encaissées (1151) entre de hautes montagnes. Ces montagnes austères, couvertes de forêts majestueuses, couronnées de neiges éternelles,

1141 la dalle	<i>flagstone</i>	1146 un désœuvré	<i>idler</i>
1141a garni	<i>adorned with</i>	1147 le veau d'or	<i>golden calf</i>
1142 trôner	<i>to reign</i>	1148 maîtresse	<i>ruling</i>
1143 le jeu	<i>gambling</i>	1149 s'étale	<i>shows itself</i>
1144 coudoier	<i>to elbow</i>	1150 riant	<i>bright</i>
1145 le décafé	<i>ruined (by gambling)</i>	1151 encaissé	<i>enclosed</i>

assombries (1152) par de noirs versants schisteux dépouillés (1153), présentent presque partout un aspect imposant. De la chaîne principale qui porte le nom d'Alpes Maritimes se détachent les rameaux et les contreforts (1154) qui séparent les vallées entre elles.

Ces vallées sont extrêmement intéressantes à visiter : la vallée de la Durance est bordée de montagnes sauvages qui lui donnent un aspect très pittoresque ; la vallée de l'Ubaye, remarquable par les montagnes neigeuses qui la dominent (1155) au nord, offre partout des aspects gracieux, magnifiques et majestueux ; celle de Barcelonnette se distingue surtout par sa fertilité ; celle du Verdon présente, entre autres paysages grandioses, celui de la belle montagne pyramidale de la Gardette, terminée à son sommet par une arche naturelle ; celle du Calavon a de jolies cascades dans de sombres gorges ; dans celle de la Vaire on trouve d'arides et gigantesques rochers alternant avec des sites frais et agrestes (1156).

La **Durance** est le principal cours d'eau (1157) du département. C'est la rivière de France la plus désordonnée (1158) et la plus féconde en désastres ; ce puissant torrent roule 70 mètres cubes d'eau par seconde à l'étiage (1159), 350 en eaux moyennes, et 7000 dans les crues (1160).

Le **Climat** présente toutes les diversités possibles suivant que l'on se trouve en plaine ou sur les montagnes ; dans le midi du département on récolte déjà, quand dans le nord on commence seulement à semer (1161). Les habitants des vallées basses et humides sont affligés du goître et du crétinisme.

Agriculture.—Une grande partie du pays est impropre à la culture ; on a déboisé (1162) et, par suite (1163), ruiné cette partie qui actuellement ressemble à un désert ; cependant depuis qu'on a commencé à reboiser, il y a lieu de croire que ce triste état de choses cessera bientôt.

Tous les fruits viennent (1164) bien dans ce pays ; on y

1152 assombri	<i>darkened</i>	1159 l'étiage	<i>low-water mark</i>
1153 dépouillé	<i>bare</i>	1160 une crue	<i>high water</i>
1154 un contrefort	<i>minor ranges</i>	1161 semer	<i>to sow</i>
1155 dominer	<i>to be higher</i>	1162 déboiser	<i>to clear of trees</i>
1156 agreste	<i>rustic</i>	1163 par suite	<i>in consequence</i>
1157 un cours d'eau	<i>water-course</i>	1164 venir	<i>to grow</i>
1158 désordonné	<i>unruly</i>		

trouve de bonnes truffes. Les vers-à-soie et les abeilles y abondent et donnent des produits estimés. Mais la principale richesse du pays consiste dans les pâturages naturels des montagnes où les moutons acquièrent une qualité supérieure grâce aux herbes odoriférantes qui s'y trouvent. "Les montagnes pastorales, dit M. Girault de Saint-Fargeau, nourrissent annuellement 400,000 moutons transhumants (1165) qui, pendant l'été, abandonnent les plaines de la Crau et de la Camargue. Ces moutons, divisés par troupeaux d'environ 2000 têtes, ne font que 12 à 16 kilomètres par jour; encore leur marche (1166) se trouve-t-elle partagée par une station. Leur marche, toujours uniforme, s'annonce par le bruit d'énormes sonnettes (1167) suspendues au cou des boucs qui précèdent et conduisent les troupeaux; ces animaux portent la tête haute, étalent (1168) des puissantes cornes (1169) contournées (1170), font parade (1171) d'une barbe qui leur descend jusqu'aux genoux, et semblent fiers des fonctions qui leur sont déléguées. Arrivent-ils (1172) devant un torrent, sont-ils barrés (1173) par un obstacle quelconque, on les voit s'arrêter et ne reprendre leur marche que lorsque l'ordre d'un berger ou les aboiements (1174) des chiens les ont rassurés sur le danger, ou leur ont démontré la nécessité de la braver (1175): alors ils s'élancent avec courage et ébranlent toute la masse, qui suit scrupuleusement sur leurs pas. . . . Arrivés sur les montagnes, les bergers et leurs troupeaux se distribuent par quartiers les pâturages immenses qui existent sur les sommets; ils suivent les troupeaux nuit et jour, et veillent sans cesse avec leurs chiens pour les garantir des loups, très communs dans ces contrées. Le bayle ou chef du troupeau habite une cabane centrale d'où il peut tout diriger. Les femmes, les enfants, les vieillards ont pour demeure une espèce de chaumière (1176) renfermant les bagages, les ustensiles de ménage, les provisions et la paille (1177), lit commun de toute la famille."

1165 transhumant	<i>migrating</i>	1172 arrivent-ils	<i>should they come</i>
1166 la marche	<i>the progress</i>	1173 barré	<i>stopped</i>
1167 une sonnette	<i>a bell</i>	1174 un aboiement	<i>barking</i>
1168 étaler	<i>to display</i>	1175 braver	<i>to face</i>
1169 une corne	<i>horn</i>	1176 une chaumière	<i>a hut</i>
1170 contourné	<i>spiral</i>	1177 la paille	<i>straw</i>
1171 faire parade	<i>to show proudly</i>		

Parmi les animaux sauvages on peut citer l'ours dans les montagnes ; les loups, qui sont très nombreux ; les chamois dans les lieux déserts et escarpés (1178), les marmottes dans les montagnes. Le gibier est abondant et varié. Les oiseaux de proie, milans (1179), faucons, dues (1180), aigles, sont nombreux.

L'Industrie a pris dans ces régions un développement considérable : on y exploite des mines d'argent ; il y a d'importantes fabriques de drap, des filatures de soie, des tanneries, des chapelleries, des distilleries de miel, de plantes aromatiques et d'eau-de-vie, etc.

Au point de vue de la **Population** ce département est l'un des derniers de France ; ceci est dû à l'émigration qui enlève chaque année plus de 3000 habitants. Dans certaines parties la vie pastorale est générale ; l'ancien costume et les vieilles mœurs n'y ont subi aucun changement. Les hommes y sont vêtus d'une longue casaque (1181), d'un large chapeau, de souliers garnis (1182) d'énormes clous (1183). Les femmes portent des étoffes de laine éclatantes, un bonnet garni de dentelles sur lequel est posé un large chapeau de feutre ou de paille.

HAUTES-ALPES

Le département des Hautes-Alpes, comme l'indique son nom, est très élevé ; les intervalles que laissent entre elles les montagnes sont occupés par de belles et fertiles vallées que des torrents ont formées : quelques-unes le disputent en beauté à celles de la Suisse. Gorges, torrents, vallons, montagnes, d'où les eaux s'échappent avec fracas (1184), champs, vignobles, quelques forêts au nord, terres arides et crevasses (1185) ravinées au midi ; sur les plateaux, vastes plaines émaillées (1186) de fleurs : telle est la suite de paysages admirables qui se déroulent, dominés par de hautes montagnes sur le sommet desquelles s'entassent les neiges et les glaciers. "Tous les aspects, toutes les expositions,

1178 escarpé	<i>steep</i>	1183 un clou	<i>a nail</i>
1179 un milan	<i>kite</i>	1184 fracas	<i>noise</i>
1180 un due	<i>horned owl</i>	1185 une crevasse	<i>crevice</i>
1181 une casaque	<i>a coat</i>	1186 émaillé	<i>studded</i>
1182 garni	<i>provided with</i>		

dit M. le baron de la Doucette, toutes les températures ; tout ce qu'il y a de plus (1187) varié et de plus monotone, de plus curieux et de moins intéressant, de plus imposant et de plus simple, de plus riche et de plus pauvre, de plus riant (1188) et de plus triste, de plus beau et de plus horrible, voilà le département des Hautes-Alpes."

Le **Climat** est différent suivant les altitudes ; en général cependant l'air est pur, le printemps froid et pluvieux (1189), l'été excessivement chaud, l'automne très long, frais et agréable ; l'hiver est rigoureux et dure (1190) quelquefois huit mois pendant lesquels les habitants sont privés de toute communication avec leurs voisins.

Pour la **Population**, ce département est le dernier ; il offre peu de ressources et tous les ans plus de 4000 de ses habitants émigrent : dans les campagnes, la misère et la vie pastorale entretiennent (1191) une ignorance et des superstitions d'un autre âge. Cependant le voyageur rencontre partout dans ces tristes contrées une hospitalité supérieure aux ressources du pays, et qui ne peut naître (1192) que dans des esprits généreux, susceptibles d'amélioration. On retrouve partout les vieilles coutumes, les vieilles danses et les vieilles fêtes, qui ont conservé leur ancienne physionomie.

L'**agriculture** et l'**industrie** sont très en retard (1193) ; le **commerce** est à peu près nul. On exploite surtout de beaux marbres, des granits, des pierres lithographiques, de la houille, du fer, du plomb, et du cuivre. Il y a de beaux pâturages ; on trouve des chênes au pied des montagnes, des hêtres dans la partie moyenne (1194), et des sapins sur les portions élevées.

Les races d'**Animaux** domestiques sont belles et fortes : chevaux employés pour le service de la cavalerie légère ; ânes et mulets excellents pour gravir (1195) les montagnes ; bêtes à laine ; belles vaches dans les vallées dont elles constituent la principale richesse ; chèvres portant sous leur poil (1196) un long duvet (1197) analogue à celui des chèvres du Thibet, et pouvant reproduire par leur croise-

1187	ce qu'il y a de plus	<i>what is most</i>	1193	en retard	<i>backward</i>
1188	riant	<i>bright</i>	1194	la partie	<i>half-way up</i>
1189	pluvieux	<i>rainy</i>		moyenne	
1190	durer	<i>to last</i>	1195	gravir	<i>to climb</i>
1191	entretenir	<i>to keep up</i>	1196	le poil	<i>hair (animal's)</i>
1192	naître	<i>to arise</i>	1197	le duvet	<i>the down</i>

ment (1198) avec les chamois. Les bêtes sauvages sont l'ours et le loup ; on trouve également des marmottes, daims, chamois, faisans, et toute espèce de gibier ; le grand aigle des Alpes est la terreur des moutons et des chèvres.

Dans l'arrondissement de Briançon se trouve le bourg de la Grave-en-Oisans, non loin duquel s'ouvre l'entrée de l'horrible gorge de Malaval : le touriste admire dans les environs de magnifiques cascades au pied de superbes glaciers que domine l'aiguille du Midi.

DRÔME

Le département de la Drôme est aussi très montagneux, et son climat varie à l'infini suivant (1199) les altitudes et les expositions. Il doit son nom à la Drôme, rivière assez importante qui a tout son cours dans le département, et qui sert au flottage des bois provenant (1200) des forêts dont ses rives sont couvertes. Le Rhône limite le territoire à l'ouest sur une étendue de 140 kilomètres ; sa vallée se distingue par sa largeur, sa fécondité et la beauté du fleuve qui l'arrose.

Agriculture.—Ce département offre des produits riches et variés : d'abord des vins de première qualité ; ceux de l'Ermitage sont classés parmi les premiers de France. Le pays se prête également à la culture du mûrier, dont la première feuille nourrit les vers-à-soie et la seconde les bestiaux. Les noyers produisent une huile de bonne qualité ; les fruits, le miel, les volailles engraisées, la laine sont les autres productions principales. La garance y est cultivée en grand ; et dans certains cantons on trouve d'excellentes truffes noires.

Parmi les **Animaux** nous citerons une belle race de porcs et de bêtes à laine ; la volaille est élevée en grand, ainsi que les abeilles et les vers-à-soie. Le gibier est abondant et varié ; il y a des castors (1201), des loutres (1202) et des tortues (1203) dans les îles du Rhône ; des renards, des loups, des ours, des chamois, etc.

L'Industrie est très active : grosses draperies, serges,

1198 le croisement	<i>crossing</i>	1201 un castor	<i>beaver</i>
1199 suivant	<i>according to</i>	1202 une loutre	<i>otter</i>
1200 provenir	<i>to come from</i>	1203 une tortue	<i>tortoise</i>

Lyon (500,000 habitants) a vu naître (1334) **Jacquard** l'inventeur du métier à tisser (1335) qui marque le point de départ d'une révolution industrielle. Lyon se compose d'un assemblage de plusieurs villes, dont on n'embrasse bien l'aspect que du haut de Notre-Dame de Fourvière. L'hôtel de ville est un des plus remarquables monuments de France. Les places (1336) sont dignes d'une capitale. La plus belle promenade, de création contemporaine, est le parc de la Tête d'or qui occupe sur la rive gauche du Rhône une superficie de 114 hectares. Les ponts sont très nombreux. Les quais sont admirables. Rien de plus varié que leur parcours qui comprend 20 kilomètres. La bibliothèque contient 160,000 volumes.

ISÈRE

Aspect du Sol.—Ce département montagneux est presque entièrement couvert par les Alpes, dont la chaîne principale lui sert de limite du côté de la Savoie.

De toutes les vallées du pays la plus remarquable est celle du Graisivaudan qui est traversée par l'Isère et bordée de montagnes d'un aspect très varié parce qu'elles sont cultivées à la base, couvertes de forêts et de pâturages vers le milieu, et couronnées de rochers nus sur les cimes.

Productions Naturelles.—On trouve de l'or à la Gardette, de l'argent à Allemond. On extrait des minerais de fer, de plomb, de cuivre, de mercure, des galènes argentifères, du zinc, de la houille, de l'antracite, de la lignite, de la tourbe, des marbres. On rencontre des sources minérales; les unes sulfureuses, les autres ferrugineuses, mais toutes sont froides.

Les **Céréales** sont en quantité suffisante; on cultive le blé dans les plaines, le seigle, l'avoine, le maïs, le sarrasin, le chanvre, le colza, et tous les arbres fruitiers: vigne, noyer, mûrier, amandier, etc.

Comme **Animaux** on trouve l'ours, le chamois, le bouquetin, le loup-cervier (1337), la marmotte, le castor, l'aigle et quelques autres oiseaux de proie; le gibier à poil

1334 a vu naître	<i>is the birth-place</i>	1336 une place	<i>a square (public place)</i>
1335 le métier à tisser	<i>weaving-loom</i>	1337 un loup-cervier	<i>lynx</i>

et à plume abonde. Les vaches sont de petite taille, mais produisent une grande quantité d'excellent lait, auquel les fromages de Sassenage et d'Oisans doivent leur réputation ; les moutons portent une toison (1338) fine et délicate, les races de chevaux et de mulets s'améliorent (1339) de jour en jour. Porcs, chèvres et volailles sont en abondance.

Agriculture.—Les habitants tirent tout le parti (1340) possible d'un sol si diversifié et si difficile à cultiver. Les cultivateurs subdivisent leurs montagnes en étages successifs, soutenus par des murs de pierre sèche et y transportent de la terre, créant ainsi leurs champs avec des peines infinies.

L'Industrie consiste dans la fabrication des fromages, dans l'extraction de combustible minéral, de minerai de fer, de nickel, et de cobalt. Il y a de nombreuses fabriques d'indiennes, de soieries, de draps, de toile. La fabrication de gants de peau occupe à Grenoble plus de 100 fabricants, près de 3000 ouvriers et 20,000 couseuses.

Le **Commerce** comprend l'exportation des articles fabriqués dans ce département : fromages, gants, draps, etc. ; et dans l'importation des objets de luxe, de librairie et de combustible minéral.

Habitants.—En général le Dauphinois est fier et indépendant par caractère ; il dit franchement sa façon de penser (1341), mais il le fait avec calme ; il possède toutes les qualités des montagnards : honnêteté, franchise, hospitalité, amour de la liberté.

Grenoble est une ville forte de première classe.

La Grande-Chartreuse est un monastère fondé (1343) par Saint-Bruno en 1084 ; ce monastère porte le nom de la montagne sur laquelle il est bâti ; les religieux (1344) fabriquent avec quelques herbes aromatiques de la contrée une liqueur qui se vend sous le nom de Chartreuse.

Les hommes seuls sont admis à visiter le monastère situé à 977 mètres d'altitude, au milieu d'une prairie entourée de forêts et de rochers.

Voiron est une ville importante par ses forges, ses papeteries et ses fabriques de soie et de toiles.

1338 une toison	<i>fleece</i>	{ 1341 dire sa façon	<i>to speak one's</i>
1339 s'améliorer	<i>to improve</i>	{ 1342 de penser	<i>mind</i>
1340 tirer parti	<i>to make use</i>	1343 fonder	<i>to found</i>
		1344 un religieux	<i>a monk</i>

Rives fabrique du papier, de la soie et des toiles.

Vienne est aujourd'hui une ville manufacturière. On y fabrique des draps et des ratines qui représentent une valeur de 10 millions par an. On y trouve des filatures de laine, des usines métallurgiques, des ateliers pour la construction de machines, etc.

Beaurepaire est une petite ville connue pour ses fabriques de drap et son commerce important de graines et de bestiaux.

SAVOIE

Aspect du Sol.—C'est un des départements des plus montagneux de France. Les paysages (1345) y sont justement célèbres. Les vallées profondes ne communiquent guère entre elles que par d'étroits passages, des défilés souvent impraticables pendant la mauvaise saison. C'est dans les vallées que sont agglomérées les populations. On y trouve des villes et des bourgs, à mesure qu'on (1346) s'élève les villages deviennent plus rares; aux champs cultivés succèdent (1347) d'abord les vergers, puis les pâturages et les forêts. Bientôt on ne rencontre plus que de loin en loin (1348) de misérables chalets habités seulement pendant la belle saison. Puis les montagnes se dénudent peu à peu et à 2900 mètres règnent les neiges éternelles et les glaciers.

Les rivières sont formées par la fonte des neiges ou les pluies. Leurs eaux bondissantes minent (1349) et dissolvent les rochers, réduisant en sable le roc vif de leurs rives, entraînant des blocs de pierre charriés (1350) par les avalanches et les entassant en masses énormes tout le long de leur cours.

Quand des tempêtes se déchaînent (1351) dans les montagnes, chaque gorge donne naissance à un torrent entraînant des débris de rochers, des pierres, du sable et se répandant sur les plaines situées au pied de la montagne. Souvent les campagnes sont inondées, les bestiaux sont engloutis; tous les travaux de l'homme disparaissent sous les dépôts de galets (1352). On fait chaque année des travaux pour essayer de prévenir ces inondations; on construit des digues,

1345 un paysage	<i>scenery</i>	1349 miner	<i>to undermine</i>
1346 à mesure que	<i>as</i>	1350 charrier	<i>to cart (carry)</i>
1347 succéder	<i>to follow</i>	1351 déchaîner	<i>to let loose</i>
1348 de loin en loin	<i>at long intervals</i>	1352 galet	<i>pebble (shingle)</i>

mais le torrent dont on a rétréci le lit dépose ses alluvions et continue de s'élever ; il faut exhausser la digue déjà endommagée à la base et un beau jour la masse d'eau emporte, détruit tout. C'est dans la montagne elle-même qu'il faudrait (1353) prévenir l'inondation, soit par le reboisement, soit par des réservoirs disposés en échelons à l'issue de toutes les gorges.

Les lacs sont naturellement nombreux dans les montagnes. Citons celui du Bourget qui a 18 kilomètres de longueur et 4 de largeur moyenne (1354) avec une profondeur de 80 mètres.

Productions Naturelles.—Le département de la Savoie est très riche en produits variés. Le talc et le schiste ardoisier forment le principal élément des roches des montagnes ; on trouve aussi le granit, le gneiss, le mica, le porphyre, de très importantes carrières d'ardoise, des marbres de toutes couleurs, de l'albâtre gypseux, de la pierre à chaux, (1355), du plâtre, du ciment, de l'argile, de l'ocre (1356), du fer sphatique, des mines de plomb argentifère, de zinc, d'antimoine, de soufre, de bitume.

Les eaux thermales sulfureuses d'Aix-les-Bains sont renommées.

Le département produit des **Céréales** en quantité suffisante pour la consommation (1357) locale. On récolte (1358) du froment, du maïs, du sarrazin. La vigne vient (1359) assez bien dans la vallée de Chambéry. Les pâturages ne sont pas moins nombreux, ni moins estimés qu'en Suisse. On rencontre dans les montagnes l'ours, le renard, le chamois, le loup, le bouquetin, et la marmotte. Les montagnes servent d'abri à l'aigle et au vautour. Comme gibier on trouve la bécasse, le canard, la perdrix, la sarcelle, et le vanneau (1360). Les eaux sont poissonneuses et donnent des truites excellentes.

Agriculture.—L'agriculture est encore peu avancée, en raison de l'ingratitude (1361) du sol, de la rudesse (1362) du climat et de la difficulté des transports. On élève le bétail, on engraisse les volailles ; dans les bonnes expositions, on cultive les abeilles.

1353 il faudrait	<i>one should</i>	1358 récolter	<i>to gather (grow)</i>
1354 moyen	<i>average</i>	1359 venir	<i>to grow</i>
1355 la chaux	<i>lime</i>	1360 le vanneau	<i>penit</i>
1356 l'ocre	<i>ochre</i>	1361 l'ingratitude	<i>barrenness</i>
1357 la consommation	<i>consumption</i>	1362 la rudesse	<i>the severity</i>

Industrie.—On trouve dans le pays, des mines de combustible minéral : anthracite, lignite, des tourbières, des mines de galène argentifère, de cuivre gris. Les usines produisent de l'acier, de la fonte, du plomb. On y trouve également des serrureries, des taillanderies, des chaudronneries, des fabriques de boutons, des filatures, des teinturerie, des ganteries, des corroieries, des mégisseries, des horlogeries, des bijouteries.

Commerce.—Le commerce consiste dans l'exportation de bois, de bétail, de mulets, de fromages, de grains, de lin, de miel ; et dans l'importation d'objets manufacturés et de combustible minéral.

Habitants.—Les Savoisiens sont en général bien constitués, intelligents, honnêtes. Une partie de la population pauvre émigre chaque année et se disperse sur les différentes parties du territoire français, où elle exerce des métiers (1363) ambulants (1364), tels que ceux de colporteurs (1365), de rémouleurs (1366), de ramoneurs (1367). Ils vivent sobrement (1368) et dès qu'ils ont réalisé quelques économies, ils retournent au pays.

Chambéry.—Cette ville fabrique de l'horlogerie, de la quincaillerie, on y trouve des fabriques de gaze (1369) et de velours. Les environs sont charmants et offrent d'intéressantes et pittoresques excursions.

HAUTE-SAVOIE

Aspect du Sol.—Ce département montagneux s'appuie (1371) à l'est sur la haute chaîne des Alpes et s'incline en pente (1372) générale vers la France. Il est divisé en deux parties presque égales par la vallée de l'Arve, bordée à droite et à gauche par des chaînes de montagnes aussi belles que celles de la Suisse. Du reste cette partie de la Savoie ne le cède (1373) en rien à la pittoresque Helvétie. Elle partage avec elle le lac de Genève, le plus célèbre de l'Europe, elle a

1363 un métier	<i>a trade</i>	1369 la gaze	<i>gauze</i>
1364 ambulant	<i>itinerant</i>	1370 le gaz	<i>gas</i>
1365 colporteur	<i>pedlar</i>	1371 s'appuyer	<i>to lean</i>
1366 un r'mouleur	<i>(knife-)grinder</i>	1372 en pente	<i>on an incline</i>
1367 un ramoneur	<i>chimney-sweep</i>	1373 céder	<i>to yield</i>
1368 sobrement	<i>abstemiously</i>		

de plus qu'elle le mont Blanc, la plus haute montagne de l'Europe, si l'on ne tient pas compte (1374) du Caucase que l'on peut considérer comme appartenant à l'Asie. Le **Mont Blanc**, solitaire dans sa majesté, dit Elisée Reclus, est séparé des montagnes environnantes par des vallées profondes qui s'épanouissent (1375) autour de lui et par des cols (1376) élevés de 2200 à 2700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Aucun autre puissant contre-fort (1377) ne s'appuie sur le géant des Alpes lui-même ; tous les monts se tiennent (1378) à distance comme pour lui composer une cour de sommets secondaires. Cette énorme montagne possède 20 glaciers, qui ne le cèdent en rien à ceux de l'Oberland ; on a calculé que ses 28,443 hectares (about 60,000 acres) de glaciers dont 16,844 en France pourraient alimenter (1379) la Seine à son étiage (1380) pendant 9 ans sans s'épuiser. La cime (1381) est couronnée par des aiguilles prodigieuses, dont le point culminant est à 4810 mètres. A part (1382) ce colosse, les autres pics sont moins élevés que ceux du département de la Savoie.

Parmi les glaciers les plus remarquables celui de la **Mer de Glace** est sans contredit le plus imposant ; il a été ainsi appelé par M. de Saussure qui a attiré (1383) sur lui l'attention des touristes. C'est un des plus grands réservoirs d'eau de l'Europe. Il n'est pas, pour ainsi dire, permis de visiter la vallée de Chamounix sans franchir (1384) cet immense amas de glace, dont le trajet (1385) présente de grandes difficultés, en raison des crevasses et des entonnoirs (1386) qui s'y forment. Au printemps les tourmentes (1387) et les avalanches, se mêlant aux éboulements (1388), envahissent (1389) les sentiers et les cols et engloutissent (1390) souvent les imprudents voyageurs.

La pente des cols est beaucoup moins escarpée (1391), et la végétation beaucoup plus brillante du côté de la France que du côté de la Suisse et de l'Italie.

1374 tenir compte	<i>to consider</i>	1383 attirer	<i>to draw</i>
1375 s'épanouir	<i>to open out</i>	1384 franchir	<i>to go over</i>
1376 un col	<i>neck (pass)</i>	1385 le trajet	<i>crossing</i>
1377 un contre-fort	<i>lesser range</i>	1386 un entonnoir	<i>a funnel</i>
1378 se tenir	<i>to keep</i>	1387 une tourmente	<i>snowstorm</i>
1379 alimenter	<i>to feed</i>	1388 un éboulement	<i>landslip</i>
1380 l'étiage	<i>low-water mark</i>	1389 envahir	<i>to invade (cover)</i>
1381 la cime	<i>summit</i>	1390 engloutir	<i>to swallow up</i>
1382 à part	<i>except</i>	1391 escarpé	<i>steep</i>

Toutes les eaux du département s'écoulent vers le Rhône et s'y rendent soit directement soit par l'intermédiaire du lac de Genève. Le Fier naît (1392) dans le mont Charvin, passe dans la galerie du Fier, qu'il s'est creusée entre deux murailles de rochers hauts de 90 mètres sur une longueur de 250 mètres et une largeur de 4 à 10 mètres.

Le principal lac est le lac de Genève ou Lac Léman. Sa longueur totale est de 71 kilomètres ; sa plus grande largeur de 14 kilomètres, sa plus grande profondeur de 308 mètres, sa superficie de 1430 kilomètres carrés ; le niveau de ses eaux est à 364 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le Rhône, qui le traverse dans toute sa longueur, y conserve son courant, et des hauteurs voisines on peut le suivre comme un ruban, tranchant (1393) par sa couleur sur la couleur transparente des eaux du lac. Les rives savoisiennes offrent des sites sauvages, mille fois reproduits par le pinceau (1394), ou décrits par la poésie. La navigation y est active, quoique dangereuse.

Un autre lac important est celui d'Annecy, qui mesure 14 kilomètres de long, 3 kilomètres dans sa plus grande largeur, et 30 mètres de profondeur. Il ressemble, dit un vieux proverbe, "à un ami qui vous manque (1395) dans le besoin ; il manque de (1396) poisson en carême." C'est d'ailleurs le seul reproche qu'on peut lui faire. C'est un des lacs les plus pittoresques du monde.

Le climat est très variable suivant les altitudes, la température baissant (1397) d'un degré (centigrade) à mesure qu'on (1398) s'élève de 150 mètres. Lorsqu'on gravit (1399) les montagnes, on peut donc en un seul jour voir se succéder (1400) les températures de l'été, du printemps et de l'hiver.

Productions Naturelles.—On trouve du schiste, du talc dans les montagnes ; du gneiss dans quelques pics ; de l'antimoine, de la baryte, du cuivre, du fer et du manganèse dans les chaînons (1401) jurassiques de l'ouest. On trouve également de l'argile, du bitume, du cristal de roche, du granit, du marbre, du plâtre, de la pierre calcaire, du plomb

1392 naître	<i>to be born (spring)</i>	1397 baisser	<i>to go down</i>
1393 trancher	<i>to contrast</i>	1398 à mesure que	<i>in proportion as</i>
1394 le pinceau	<i>the painter's</i>	1399 gravir	<i>to climb</i>
	<i>brush</i>	1400 succéder	<i>to follow</i>
1395 manquer à	<i>to fail</i>	1401 un chaînon	<i>small range</i>
1396 manquer de	<i>to lack</i>		

argentifère et des sables aurifères. Les sources minérales sont nombreuses; on exploite celles de Saint-Gervais, de la Caille et d'Évian.

Les Céréales sont en quantité insuffisante, on cultive le froment, le maïs, le sarrazin, les pommes de terre, les pommiers à cidre, les poiriers, et le tabac. Il y a peu de vignes, mais de vastes forêts de sapins étagés (1402) sur les hauts gradins (1403) des montagnes; les essences dominantes (1404) sont: le chêne, le chêne-liège, le châtaigner, le bouleau, le mélèze, etc. Les plantes médicinales sont abondantes.

Il y a beaucoup de **Bétail** dans les pâturages, des chevaux de trait (1405), des mulets, des moutons, des vaches, et on y élève tous les animaux de basse-cour (1406). Les montagnes servent d'abri à de nombreux quadrupèdes sauvages: bouquetin, chamois, loup-cervier, marmotte, et ours brun (1407), ainsi qu'à des oiseaux de proie: aigle, vautour, etc.

Agriculture.—L'industrie agricole est encore peu avancée bien que (1408) les terres cultivables soient assez bien tenues; mais elles sont malheureusement de peu d'étendue.

Industrie.—Le mouvement industriel tend à se développer. On tisse le coton à Annecy; il y a des fabriques de soie à Faverges et à Rumilly. Citons encore: des tanneries, des chaudronneries, des poteries d'étain (1409), des tanneries, des corroieries, des mégisseries, des fabriques de porcelaine, de verres, de papiers, d'articles de bijouterie (1410), de joaillerie (1411), et d'horlogerie.

Commerce.—Le commerce consiste en exportation de bétail, de mulets, de bois de construction, de gruyère, d'articles d'horlogerie, de miel, etc.; et en importation d'objets manufacturés et de combustible minéral provenant principalement de la Loire.

Habitants.—Ce que nous avons dit du Savoisien de la Savoie s'applique en tous points (1412) à celui de la Haute-Savoie.

1402 étagé	<i>ranging</i>	1408 bien que	<i>although</i>
1403 un gradin	<i>tier (step)</i>	1409 étain	<i>tin</i>
1404 dominant	<i>principal</i>	1410 bijoutier	<i>jeweller</i>
1405 cheval de trait	<i>draught horse</i>	1411 joailler	<i>jeweller</i>
1406 la basse-cour	<i>farm-yard</i>	1412 en tous points	<i>in every respect</i>
1407 ours brun	<i>brown bear</i>		